

Freedeal "Anticipation" (Arbouse Recordings/ La Baleine)

Le rap contestataire n'est pas mort ! On est loin là de la musique business et autres dérives commerciales du hip hop actuel, des groupes qui sacrifient leur ton vindicatif au profit d'une hypothétique reconnaissance commerciale. Freedeal, comme une réponse à la société de consommation se pose en défenseur de valeurs qui ne sont pas celles de la société actuelle. Ils parlent de respect, refusent la dérive de la musique vers « l'industrie musicale » et sont prêts à se faire entendre. Avec une part autobiographique, les textes sont forts et acides n'hésitant pas à prendre fait et cause pour une société plus juste et différente de la nôtre. Le duo, que l'on compare parfois à RZA et Mobb Deep, sort donc son premier album, « Anticipation », après un EP sorti en 2003. Et si Freedeal a pris son temps, c'est pour se donner la pleine mesure de ses ambitions. Car sur cette galette, tout est composé de A à Z, le son est brut, il n'y a pas de samples, pas de parties instrumentales racoleuses, que de l'authentique. Et même si leur vision peut parfois sembler pessimiste, n'oubliez pas que la réalité qu'ils décrivent est celle que vous vivez.

Alternatifs.fr

Freedeal "Anticipation" (Arbouse Recordings/ La Baleine)

Freedeal se veut le pavé dans la mare du hip hop français. Loin des questionnements liés à la crise d'identité que semble traverser le rap hexagonal (business ? underground ?), Freedeal cherche une nouvelle voie, qui plus est non parisienne puisque le groupe débarque en direct du 3.0. Autodidacte, les textes et les prods sont entièrement fait par le duo qui revendique des influences comme Mobb Deep ou RZA. Effectivement le son est brut et l'album est noir, sûrement trop, ce qui cache un peu la qualité des lyrics. Surtout, il manque de respiration, surfant plus ou moins sur la même atmosphère devenant, de fait, vite étouffante. Revendicatif, acide, l'ensemble est beaucoup trop noir pour être réellement satisfaisant.

Grégory Curot pour **Rap Mag**

Fancy some more of that dark, funk'd up French hip-hop that we like here at the towers (see next week for our shameless plugging of Greek funk-punk & Belgian neo-classical doom metal) **FreeDeal's** 'Anticipation' on **Arbouse**, home of rabid **Hood** fanciers, **Acetate Zero**. This is interesting notably for the way the colourful accents twist, bend & flip round the perfectly competent beats & jerky D.I.Y samples. I do struggle with this stuff sometimes but this comes across as a fresh & vibrant listen. Like a more coherent **Ghislain Poirier**.

Norman records

Freedeal "Anticipation" (Arbouse Recordings/ La Baleine)

Aujourd'hui, à la lecture de cette modeste chronique, vous allez peut-être trouver qu'on joue les Jean-Pierre Pernaut du paysage discographique. Et ce pour deux raisons. La première, c'est que **Freedeal** arrive tout droit de Nîmes, Nîmes la cité aux crocodiles, Nîmes l'inondée cyclique, celle des ferias et des corridas. Preuve que même dans les endroits les plus tièdes, la pression peut monter jusqu'à engendrer un hip-hop vindicatif et caustique, hardcore mais pas gueulard.

La seconde, c'est qu'ils sont signés sur un petit label qui se situe (accrochez-vous à votre siège) à Montrozier. Et là vous écarquillez les yeux, vous demandez où se situe ce drôle d'endroit capable d'écrire le nom d'une fleur avec la hype des jeunes chébrans, et vous empressez de cliquer ailleurs. Mais pas si vite, puisque Arbouse Recordings, on vous le prouvera, (on l'espère), à maintes reprises, trace une ligne éditoriale éclectique et exigeante, mais pas pour autant hermétique (je vous ai vu essayer de cliquer ailleurs). Preuve de cette qualité des signatures, ce duo qui, après un EP explicitement titré *Les Requins*, poursuit sa démarche à la fois frondeuse et personnelle. Loin du clinquant des productions ripolinées d'un style tirillé entre les sirènes du Grand Capital musical (ils ne méritent pas la citation) et la nouvelle vague des remèdes à ce mal gangréneux (**Klub des Loosers**, **La Rumeur**, **Kwal**, **Hocus Pocus**, **Psykick Lyrikah**, **TTC** entres quelques autres), les deux Nîmois prennent le contrepied de la génération MTV et des gangsters aimantés.

Dealers de souk

Puisque dans leurs compositions, point de samples usés jusqu'à la moelle ou de collages pimpants, tout est fait maison et avec passion, porté par le crédo de l'autodidaxie, conférant à ces morsures le caractère brut et incisif qui fait trop souvent défaut à un genre né dans les rues mais élevé en batterie dans les bureaux. Sur cette esthétique DIY (Do It Yourself) chère au hardcore (à guitares cette fois-ci), les deux acolytes posent leurs rimes comme autant de contestations acérées, parfois crues, émissaires décomplexés de leurs expériences et ressentis. L'industrie du disque, justement trop industrielle, en prend d'ailleurs sévèrement pour son grade (*Saoulé*). Sur ces sillons s'écoulent également logiques de travail déshumanisante (*Anticipation*), souvenirs de jeunesse à laisser derrière (*Les Crocs*), désillusion face au politique titubant (*Constat*), revendications artistiques (*Trop hardcore*)... Férocement anxieux et noir, l'album ne se prive pas pour autant de lancer quelques piques d'optimisme et de combattivité, insinuant un flow à la nonchalance provocatrice et la tension palpable. Et pour agrémenter et laisser respirer ces engagements haletants, les deux collègues nous abreuvant de captivantes digressions abstract, où la mélancolie mélodique (la première instrumentation, superbe) se tapit sous les basses qui grondent et rythmiques qui claquent (celles qui encadrent les brulots).

Ils l'assurent et on les croit volontiers, il y a du **Mob Depp** et du **RZA** (et toute la clique du **Wu-Tang**) dans ces compos enflammées et contestataires. L'expression paraît galvaudée, mais **Freedeal** envoie un petit pavé dans la mare putride du hip hop. On ne leur souhaite pas les grosses voitures et les bijoux qui brillent, mais l'écoute qu'ils méritent oui.

*Benjamin pour **Krineim.com***

Due francese originario di Nimes, i Freedeal lavorano una materia densamente hardcore. Brani asciutti dalle cupe tonalità legano con liriche di crudo realismo, obiettivo principale il mondo discografico, mai retorico con uno sguardo rivolto al lavoro di RZA/Gravediggaz. Il quadro generale è sicuramente positivo anche se, nonostante la brevità, il complesso tende al monocorde e dire che basterebbero pochi ritocchi per elevare il risultato finale.

*Luca Galli pour **Blow Up***

ok l'hiphop italiano è una merda... E questo è un dato di fatto. La cosa peggiore che sti cazzo de rapper nostrani oltre ad essere dei fighetti di merda hanno un gusto musicale pessimo. E la cosa peggiore, veramente drammatica è la loro tendenza ad essere ruffiani ...Un poco tipo quelli su mtv, no? Avete presente vero... Che palle ... E così l'umanità dice che questo è l'hiphop... Eh no! (eeeeeeeeehhhh Nooo! Cit.Limbo) nonostante nella nostra fottuta penisola ci siano poche realtà degne di nota dalla Francia viene qualcosa di diverso. Dei suoni interessanti delle idee degne di essere chiamate tali... Capiamoci, Feedeal non è un capolavoro dell'hiphop, ma già che fa abuso dei ritornellini ruffiani gli rende atto. Purtroppo di francese non capisco niente, e perdo i testi... Ma vi dirò sembrano abbastanza ruvidi ed incazzosi ...La poesia urbana è questa e traspare anche non capendone una parola!

Music Club/Nooz.it

Après un Ep autoproduit intitulé « Les requins », le duo originaire de la cité aux Crocodiles, livre une galette long format, sans compromis et sans complexe. Brandissant l'autodidaxie comme fer de la,ce, Freedeal a composé ce projet de A à Z sans aucun sample. L'ambiance générale est plutôt sombre, à l'image des textes que la nonchalance du flow laisse exprimer.

Underground

Après un Ep autoproduit intitulé « Les requins », le turbulent duo revient avec Anticipation. Loin des stéréotypes et des modes, les deux Mcs livrent un disque sans compromis où ne figurent ni samples ni violons. Un son brut, des textes percutants, des flows inquiétant, telle est la recette d'Anticipation. Si leurs textes peuvent apparaître pessimistes, ils n'en demeurent pas moins réalistes et leurs rimes acides n'épargnent personne, surtout pas l'industrie du disque. Mais la paire ne se contente pas de donner des leçons de morale, elle parle aussi de ce qu'elle ressent et apporte un point de vue cru, presque sordide sur notre société. Un album simplement sobre et efficace.

Radikal.